

i) Charbon à coke

À l'heure actuelle, la société "Pohang Iron and Steel" (POSCO) est la seule à avoir bénéficié d'expéditions de charbon canadien en Corée. Les producteurs canadiens fournissent présentement 25% des besoins en charbon de POSCO, alors que l'Australie et les États-Unis en fournissent respectivement 50 et 25%. Avec l'ouverture de la quatrième étape de l'expansion de l'usine Pohang, le 18 février 1981, la production de fer et d'acier atteindra 8,5 millions de TM. Le développement du site Pohang approche cependant de sa capacité maximum. Les perspectives d'augmentation de ventes de charbon à cette société seront relativement limitées jusqu'à ce que le gouvernement autorise la construction du deuxième complexe d'aciérage de la Corée. POSCO entreprendra immédiatement une autre "mini" expansion de l'usine Pohang en vue d'en extraire une capacité supplémentaire de 1,1 million de tonnes. Cette expansion, qui devrait être achevée d'ici la fin de 1983, augmentera la production annuelle à 9,6 millions de tonnes métriques et nécessitera presque un million de tonnes de charbon par année. Si le Canada réussissait à obtenir le quart de ce volume, ses ventes à la Corée augmenteraient de plus de \$15 millions par an. D'autres possibilités d'approvisionnement de l'usine Pohang seront limitées à l'annulation éventuelle de contrats actuels, lorsqu'ils viendront à échéance. Comme POSCO a eu certaines difficultés avec les fournisseurs australiens, il est fort possible que certains marchés ne soient pas renouvelés et que de nouveaux accords d'approvisionnement soient conclus avec des entreprises canadiennes.

Quoi qu'il en soit, c'est le deuxième complexe d'aciérage (dont la construction se fera en quatre étapes de 3 millions de tonnes chacune) qui offre le plus de possibilités d'augmentation des exportations de charbon métallurgique. La date du début de la construction n'a cependant pas encore été arrêtée et risque d'être fort éloignée, suite au récent communiqué annonçant le déménagement du site de la Baie Asan, au nord-ouest, à Kwangyong, à l'extrême sud. Il ne fait nul doute que ce déménagement est dû à des raisons de sécurité, du fait que Kwangyong est beaucoup plus éloigné de la Corée du Nord. De plus, le fait que POSCO ait décidé d'extraire 1,1 million de tonnes supplémentaires de l'usine actuelle contribue aussi à confirmer ce retard. Cette nouvelle capacité pourrait servir à satisfaire la demande accrue et contribuer à retarder davantage l'aménagement de la deuxième aciérie. On estime que la construction de cette nouvelle usine ne commencera pas avant 1984 et que la première étape sera terminée en 1987.